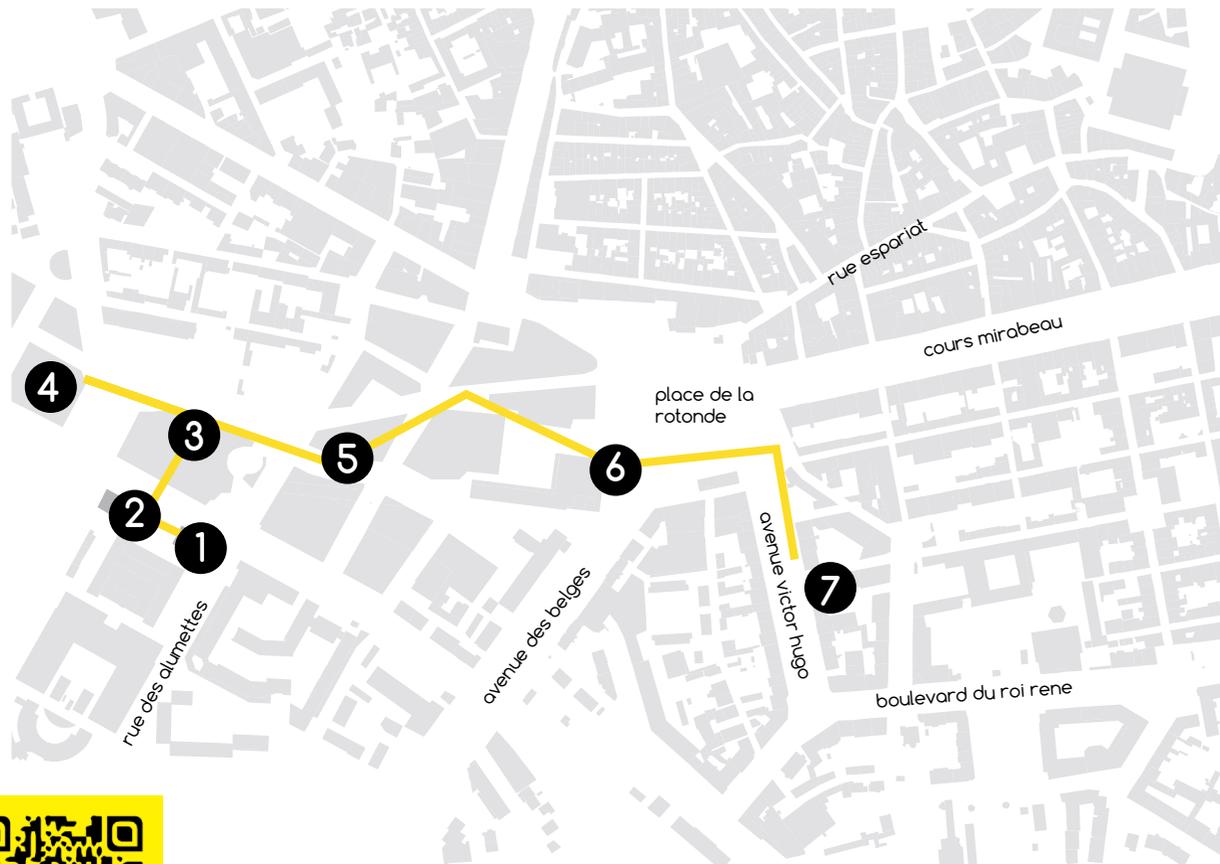


Parcours à Aix-en-Provence

Démarrer par les dernières productions des grands noms de l'architecture internationale contemporaine pour terminer par l'œuvre de jeunesse de Fernand Pouillon, presque un siècle d'écart en quelques mètres. Balade au cœur de la ZAC Sextius, une des opérations les plus importantes de ces vingt dernières années en Europe, jusqu'au bas du cours Mirabeau.



1 2 3 4 5 6 7 8



Centre Chorégraphique National

Le « pavillon noir » est un bâtiment structurellement encordé dans une armature de béton noir. Cerclé, strié, balafré, cet objet radical propose l'image d'un édifice qui ne présente que la peau et les os. Il oppose sa brutalité décharnée au contexte urbain pompier cher aux élus locaux, et révèle les entrailles d'un organisme solitaire. Un organisme qui laisse entrevoir l'essentiel de sa fonction : les danseurs de la compagnie Angelin Preljocaj en pleine création. Ces corps s'échappent alors, quittant les lieux interdits et offrent à la cité Aixoise l'incertitude d'un moment de création.

Histoire de création, histoire de béton aussi. C'est en effet l'histoire d'une mise en œuvre qui nous raconte la chronique d'une construction âpre et artisanale, comme la danse. « C'est un bâtiment de maçon, de coffreur, de ferrailleur, de menuisier, de boiseur, de gens du métier. Je leur dois tout et à eux seuls je dois » explique à ce propos l'architecte Rudy Ricciotti.

Mais, comme pour Faust, toute création qui s'attaque au divin est maudite : les écologistes fustigent l'édifice qui nécessite une climatisation presque toute l'année. Qu'importe ! Dans un environnement romano-provençal où chantent les cigales en céramique, ce bâtiment a la beauté du diable.

Architecte : Rudy Ricciotti - Raphaëlle Segond

Année de réalisation : 2006

Typologie : spectacle

Adresse : 530 Av. Wolfgang Amadeus Mozart, Aix-en-Provence

1 2 3 4 5 6 7 8



Conservatoire de Musique

Origami ou l'art du pliage pour un établissement d'enseignement artistique. Le bâtiment est le cinquième et dernier équipement culturel érigé dans la zone d'aménagement concerté (ZAC) Sextius-Mirabeau, près du centre historique. Il s'inscrit dans la logique culturelle et contemporaine de l'aménagement de nos cités : la collection d'objets architecturaux signés par des stars. Donc, après l'italien Vittorio Gregotti et le français Rudy Ricciotti, c'est à l'architecte japonais Kengo Kuma qu'a été confié la construction du dernier édifice culturel.

Face à la brutalité énergétique et âpre du pavillon noir, l'architecte répond par un origami serein et une continuité bâtie salutaire. Ses façades se plient et se parent d'un rythme vertical, mélange de bois et de métal. Les angles du parallépipède sont coupés ou vitrés pour inviter à entrer.

À l'intérieur, 62 salles et un auditorium de 500 places composent le plus grand conservatoire de France, créé en 1849 dans l'ancien hôtel de Caumont.

Ce lieu formera sans nul doute des musiciens à la hauteur du célèbre nom du conservatoire : le compositeur aixois, Darius Milhaud.

Architecte : Kengo Kuma

Année de réalisation : 2013

Typologie : enseignement

Adresse : Avenue Wolfgang Amadeus Mozart, Aix-en-Provence



LISTE DES PARCOURS ARCHITECTOURO :

- PARCOURS SUR MARSEILLE : MUCEM <> VIEUX-PORT / VILLA MÉDITERRANÉE <> DOCKS / FRAC <> SILO / AUTOUR DE LA FRICHE LA BELLE DE MAI / CHATEAU BORELY <> MAC
- PARCOURS SUR AIX-EN-PROVENCE : AUTOUR DU PAVILLON NOIR / AUTOUR DES CITÉS UNIVERSITAIRES
- PARCOURS SUR ARLES : À TRAVERS LA VILLE ANTIQUE /

Partenaire principal :
Direction Régionale
des Affaires Culturelles



Réalisation :
Syndicat des Architectes
Bouches-du-Rhône



1 2 3 4 5 6 7 8



Grand Théâtre de Provence

Un temple précolombien en Provence. Un escalier monumental prolonge l'espace public de Sextius Mirabeau 2 et invite à une ascension lente sous le soleil, à l'instar des temples précolombiens. En haut, l'hôtel religieux où les vierges étaient sacrifiées a disparu. En lieu et place, l'objet de nos désirs contemporains : le restaurant panoramique avec vue sur la montagne Sainte-Victoire.

Le bâtiment est recouvert de pierres de parement de grandes dimensions qui affirment la massivité de l'édifice. Au rez-de-chaussée, une brèche s'ouvre et signale une entrée qui débouche sur un patio intérieur. Cette pause est essentielle. C'est l'instant où le citadin laisse derrière lui les nuisances de la ville et se transforme en auditeur. Il peut pénétrer, l'oreille reposée, dans ce nouveau temple de la musique lyrique.

À l'intérieur, le Grand Théâtre de Provence abrite une salle conçue dans l'esprit des salles à l'italienne : intimiste et chaleureuse, avec un public proche de la scène. Un public qui attend son idole, « l'idole des jeunes aixois », Sir William Christie.

Architecte : Vittorio Gregotti

Année de réalisation : 2007

Typologie : spectacle

Adresse : 380 Avenue Max Juvénal, Aix-en-Provence

1 2 3 4 5 6 7 8



Annexes des Archives Départementales

Ungalet – d'après l'architecte – percé d'entailles aléatoires. Derrière une façade savante composée d'une double-paroi, se développent 7 km linéaires d'archives et 3 600 m² répartis sur quatre niveaux. Le plus bas, qui donne sur l'avenue Georges-Pompidou, regroupe des locaux techniques et fait office de socle. Les deux plus élevés sont réservés à la conservation des documents. Le niveau intermédiaire est partagé entre les bureaux du personnel et les locaux publics. Ces derniers comprennent un espace dédié aux expositions temporaires et aux conférences, une salle pour l'accueil de groupes (scolaires, étudiants) et une salle de lecture qui compte une quarantaine de postes de consultation.

Architecte : Jean-Michel Battesti

Année de réalisation : 2005

Typologie : équipement

Adresse : 25 allée de Philadelphie, Aix-en-Provence

1 2 3 4 5 6 7 8



Logements

Au sein de la ZAC Sextius Mirabeau ou s'entrechoquent architectures de tous styles, un bâtiment s'exprime par sa couleur et sa forme architecturale.

À l'angle des avenues Max Juvénal et Armand Lunel se dresse une tour de huit étages couronnée d'une claustra en béton.

La teinte rouge déplaît ou séduit, en tout cas le bâtiment est devenu un repère dans la ville. La tour marque l'angle de l'îlot fermé et articule deux ailes entre elles dont le traitement architectural diffère diamétralement : une aile comprenant un corps de bâtiment percé de loggias et d'ouvertures carrées posé sur un socle en pierre et surmonté d'une toiture en tuiles rondes, une aile toute en courbe, d'inspiration moderne juxtaposant bandeaux horizontaux, fenêtres verticales toute hauteur, balcons en sailli, toiture plate.

De cet amalgame résulte un objet incongru devenu référence dans le paysage aixois.

Architecte : Oriol Bohigas

Année de réalisation : 1997-2000

Typologie : logements

Adresse : Avenue Max Juvénal, Aix-en-Provence

1 2 3 4 5 6 7 8



Ancienne Poste principale / Nouvel office de tourisme

Ancienne Poste principale / Nouvel Office du Tourisme « Entre 1962 et 1965, Joseph Bukiet réalise la poste principale d'Aix-en-Provence, répondant aux contraintes du programme par deux corps de bâtiment dissemblables accolés. Le bureau de poste à proprement parler est constitué d'un gros bloc péristyle pavé de pierre de taille, tandis que l'aile de bureaux et de tri est un long volume, construit avec les mêmes matériaux, et percé d'ouvertures régulières, dont la taille va croissant du soubassement au troisième étage. Les façades de cette aile sont traitées en bossage pour le soubassement, et un léger relief de forme carrée anime les étages. »

Joseph Bukiet architecte des Postes sera récompensé par l'attribution du « mérite postal » pour avoir réalisé ses constructions dans toute la France.

L'édifice a été partiellement démolit et reconstruit pour abriter le nouvel office du tourisme. La nouvelle construction rappelle les arcades de l'ancien avec une coiffure en forme de pavillon.

Architecte : Joseph Bukiet / Atelier 9

Année de réalisation : 1962-1965 / 2011

Typologie : services

Adresse : Avenue des Belges, Aix-en-Provence

1 2 3 4 5 6 7 8



Palais Victor Hugo

L'immeuble est situé sur une large avenue bordée de platanes qui limite le quartier Mazarin à l'ouest. Proche du carrefour du boulevard du Roi René, il est entouré d'édifices « art déco » ou d'époque 1900.

Très bel immeuble de six étages sur rez-de-chaussée, à huit travées, en alignement sur l'avenue, sa façade principale est en pierre de taille. Les balcons arrondis, en relief, sont en béton et soutenus par des pilastres hémicylindriques. Ils possèdent des rampantes filantes en métal. Les planchers sont également en béton. La toiture, couverte de tuiles, est à deux pentes. L'édifice est équipé de menuiseries en bois et de volets roulants.

Réalisé selon une esthétique « art déco rationaliste », cet édifice de jeunesse est un des premiers chantiers de Fernand Pouillon.

Le bâtiment a reçu le label « Patrimoine du xx^e siècle » en région PACA.

Architecte : Fernand Pouillon, Henri Enjouvin

Année de réalisation : 1935-1936

Typologie : logements

Adresse : 22,23bis avenue Victor Hugo, Aix-en-Provence